



C'est du vécu !

Mon Arbre n'est plus

par René Kaenzig

Chaque chasseur a son poste préféré. Que ce soit pour un affût ou pour la chasse aux chiens courants. Certains sont remis de père en fils. Beaucoup de ces emplacements sont marqués par des souvenirs et des exploits de chasse. Ils ont souvent un nom, parfois celui d'un ancien camarade chasseur décédé.

J'ai aussi ce poste, ou plus tôt, j'avais...

Mon très cher Arbre. Tu ne m'accompagneras plus à la chasse. La tronçonneuse a eu raison de toi. Vraisemblablement que tu dérangeais au milieu de ce beau pâturage. Tu devais sûrement avoir plus d'un centenaire. Tout au long de ta vie, tu as eu comme seuls voisins des vaches, des chevaux et quelques mûriers.

Il y a quelques années, je t'avais choisi. Je t'avais adopté. Tu étais devenu mon ami. J'arrivais tôt le matin, il faisait encore bien nuit. Tu me protégeais de la rosée et même du gel. Le soir, tu m'as souvent épargné de la pluie et même de la neige. Tes grosses racines hors sol me tenaient à l'abri de la bise. À l'arrivée de l'orage, respectueux de la foudre, je te laissais là sans même te souhaiter bonne chance. Je ne t'ai jamais adressé la parole.

Je n'oublierai jamais que c'est là que j'ai eu le droit de prélever deux sangliers, deux chamois et un brocard. Tu as fait partie de ma vie de chasseur.

Merci mon Arbre!

